

Présentation de soi et promotion de l'identité promotionnelle sur Twitter

Florence Thiault

► **To cite this version:**

Florence Thiault. Présentation de soi et promotion de l'identité promotionnelle sur Twitter . Kiyindou, A., Barbey, F., Corroy-Labardens, L. De l'éducation par les médias à l'éducation aux médias, L'Harmattan, pp.53-64, 2016. hal-01695985

HAL Id: hal-01695985

<https://hal.univ-lille3.fr/hal-01695985>

Submitted on 17 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation de soi et promotion de l'identité professionnelle sur Twitter

Self-presentation and promotion of professional identity on Twitter

Florence Thiault

Laboratoire GERiiCO Université Lille 3, florence.thiault@univ-lille3.fr

Résumé :

L'objet de cette communication est d'interroger la part de la plateforme Twitter dans l'écosystème numérique des professeurs-documentalistes en charge des centres de documentation et d'information (CDI) dans les établissements scolaires du second degré en France. Le réseau social numérique Twitter est le lieu de stratégies de la part des acteurs, au service d'une mise en visibilité dans le cadre d'une socialisation et d'un engagement professionnel. L'étude des modes de présentation de soi s'appuie sur un échantillon de profils issus d'un annuaire en ligne. Il s'agit de partir des usages de Twitter au sein d'un groupe repéré mais aussi d'analyser le dispositif sociotechnique en place. Certaines normes d'interaction sont visibles par l'analyse des pratiques du groupe. La description et l'analyse portent sur des observables linguistiques qui informent sur les stratégies discursives des abonnés en prenant en compte la complexité technique et sociale de la pratique de microblogging. Une première série de résultats examinera les pratiques de veille et de curation sur Twitter qui s'inscrivent dans de nouveaux modèles de gestion de connaissances. Deux facettes de l'identité numérique seront ensuite questionnées, l'avatar et le pseudonyme. Des résultats sont attendus quant à la compréhension du degré d'implication de la sphère professionnelle et privée de l'internaute dans la création de son antonyme en ligne. Dans la communauté professionnelle étudiée, parmi les réseaux sociaux, Twitter se révèle être un outil de filtrage efficace pour relayer rapidement des contenus, la grande majorité des tweets contenant des liens hypertextes. Pour élaborer un profil pertinent, il est nécessaire d'identifier une communauté d'intérêts en fonction de certaines thématiques pour donner du sens aux informations diffusées.

Mots-clés : avatar, identité professionnelle, professeur-documentaliste, réseaux sociaux numériques, Twitter

Abstract:

The purpose of this paper is to examine the share of the Twitter platform in the digital ecosystem of the schools librarians who are in charge of documentation and information centers (CDI) in secondary schools in France. The digital social network Twitter has become a strategic tool for users, whose socialization and professional commitment. The study of modes of self-presentation is based on a sample of profiles from an online directory. It implies analysing how Twitter is used within and in an identified group but also the socio-technical device in place that has been created. Certain standards of interaction are visible by the analysis of the practices of the group. The description and analysis is primarily focussed on linguistic observable data which inform about the discursive strategies of the subscribers by taking into account the technical and social complexity of the practice of microblogging. A first set of results will examine intelligence practices and curation on Twitter that fit into new models of knowledge management. Two aspects of digital identity will then be questioned, the avatar and pseudonym. Results are expected in order to gain a better understanding of the degree of involvement of the private and professional spheres of the Internet in creating its antonym online. In professional community that was studies, including social networks, Twitter proves to be an effective screening tool to quickly relay content, the great majority of tweets containing hyperlinks. To develop an appropriate profile, it is necessary to identify a community of common interests according to certain themes to make sense of the broadcasted information that is shared.

Keywords: avatar, professional identity, school librarian, social network sites, Twitter

Dans le domaine de l'information-documentation scolaire, les professionnels mettent en œuvre de nouvelles médiations numériques tournées vers des dispositifs complexes intégrant information et communication. Cet espace de médiation de l'information professionnelle est composé de blogs, de listes de discussion spécialisées et de réseaux sociaux. Dans cet article, nous souhaitons explorer la place de la plateforme de microblogging Twitter dans l'écologie informationnelle des professeurs-documentalistes en charge des centres de documentation et d'information (CDI) dans les établissements scolaires du second degré en France. Le réseau social numérique (RSN) Twitter constitue un des éléments d'une stratégie de présence numérique liée à d'autres dispositifs (blog, site du CDI, page Facebook, compte Netvibes...). La logique d'usage du dispositif sociotechnique repérée dans cette communauté professionnelle consiste principalement à réaliser une veille informationnelle et à partager des contenus autour de centre d'intérêts entre pairs. Nous souhaitons interroger les formes de visibilité en ligne sur Twitter de cette communauté de pratique (Thiault, 2013) en étudiant la manière dont l'identité professionnelle se déploie dans les formes de présentation de soi (avatar, nom du compte, lien avec d'autres dispositifs sociotechniques, sphères d'intérêts...). Quel est le lien entre la présentation de soi sur un profil Twitter et la définition d'une identité professionnelle collective ? Cette dimension interroge la question de l'auctorialité des productions numériques sur Twitter et celle de l'e-reputation d'experts dans un champ professionnel spécifique. Georges (2008) dans son modèle sémiotique de l'identité numérique distingue trois ensembles de signes : l'identité déclarative, agissante et calculée. L'identité déclarative se compose de données saisies par l'utilisateur (nom, fonction, photographie, centres d'intérêts...). L'identité agissante se caractérise par le relevé des traces d'activité de l'utilisateur (navigation, demande d'amis, téléchargements...). L'activité calculée se manifeste par les calculs effectués par le système logiciel (nombre d'amis...). L'analyse de l'espace de l'identité agissante et calculée sur Twitter nécessite une approche sémiopragmatique du dispositif de communication. En effet, « l'identité numérique est [...] une coproduction où se rencontrent les stratégies des plateformes et les tactiques des utilisateurs » (Dominique Cardon, 2008, p. 97). Dans cet article, nous explorerons en particulier l'identité déclarative comme processus de construction et représentation de soi en ligne. Après une présentation du corpus et de la méthodologie employée, nous exposerons une première série de résultats autour des pratiques de veille et de curation sur Twitter. Nous explorerons ensuite deux facettes de l'identité numérique à interroger, l'avatar et le pseudonyme. Nous terminerons par une discussion sur le rôle de ce RSN dans la communauté professionnelle étudiée.

Approches linguistiques des profils Twitters

Délimitation du corpus

Notre étude de nature empirique se fonde sur une approche microsociale d'une population particulière composée de professeurs-documentalistes investis sur la plateforme numérique de réseau social Twitter. Notre objectif central est d'identifier les stratégies des acteurs en ce qui concerne la gestion de leurs images et de leurs productions par l'étude des formes de présence et de visibilité. Nous avons délimité notre corpus à partir des données d'un annuaire collaboratif et évolutif de comptes de professeurs-documentalistes et de CDI mis en œuvre par une formatrice dans le domaine des TICE sur un site dédié (<http://twittezvous.fr/>). L'inscription dans l'annuaire (créé en 2011) est volontaire et nous permet ainsi d'interroger des comptes identifiés qui présentent cette affiliation professionnelle. Nous avons exploré l'ensemble des profils individuels de l'annuaire. Nous avons choisi de ne pas traiter la partie de l'annuaire consacrée aux profils de CDI (35 enregistrements). Parmi les 201 profils recensés, sept se sont révélés inaccessibles. Au milieu des profils individuels, cinq comptes collectifs correspondent à des groupes d'échanges d'information à l'attention de la communauté professionnelle. Nous retenons 189 profils individuels à explorer. Dans le corpus nous trouvons 25 personnes qui précisent dans leurs profils être impliquées dans la formation des professeurs-documentalistes à plusieurs titres soit en tant que IATICE¹, gestionnaire des pages « Documentation » d'un site académique, ou en tant que formateurs à l'IUFM² ou au CLEMI³. L'adoption dans la sphère éducative des réseaux sociaux est loin d'être effective et les questions sur la légitimité des usages pédagogiques semblent encore prédominantes. Les exploitations de Twitter ne sont pas encore courantes et demeurent dans le cadre d'innovation pédagogique d'enseignants expérimentateurs.

Cadres d'analyse

Notre analyse socio-discursive prend en compte les pratiques sociales des sujets en contextualisant leurs productions discursives. Une approche écologique est nécessaire pour étudier la production discursive sur Twitter et elle doit donc porter sur l'ensemble du dispositif de production du discours numérique. Un trait majeur d'un énoncé sur un RSN est sa contextualisation technorelationnelle. En effet, « les énoncés sont produits et reçus dans un environnement unique qui est le compte de chaque internaute, compte dont la physionomie dépend de l'ensemble de ses relations » (Marie-Anne Paveau, 2013, p. 146). Cette étude inclut les signes iconiques et linguistiques, en mobilisant la sémiotique pour observer différentes modalités de communication organisées et affichées par les profils d'un corpus restreint. Cette recherche se situe dans le cadre de l'analyse des discours de l'Internet (Mourlhon-Dallies et al., 2004), et se focalise sur les pratiques discursives de professeurs-documentalistes sur Twitter. L'analyse linguistique vise à étudier le rapport intrinsèque entre ce médium et les pratiques discursives nouvelles qu'il détermine. Ainsi les modalités interactionnelles sur Twitter sont identifiées par des fonctions métalinguistiques précises : RT pour « Retweet », FF pour « Follow Friday » afin de recommander des comptes, LT pour « live-tweet », le fait de retransmettre en direct une conférence ou un événement en utilisant un mot-clé, dit hashtag. Le signe croisillon est utilisé pour signaler des mots-clés ou des sujets dans un Tweet. La notion de hashtag s'inscrit dans la lignée des procédures d'indexation collaborative inaugurées par les folksonomies. L'usage d'hashtag en tant que marqueur de métadonnées correspond à un processus de redocumentarisation du Web et s'inscrit dans une tentative d'organisation des connaissances. Il offre également une possibilité ludique de détournement. Les tweets sont potentiellement enrichis d'éléments contextuels (liens, images, date, hashtag, mention, géolocalisation) qui composent des métadonnées qui contextualisent et tracent l'information. Ces différentes caractéristiques linguistiques associées à la limitation de caractères génèrent un véritable sociolecte sur Twitter.

1 IATICE : Interlocuteurs Académiques aux Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.

2 IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres, transformé à la rentrée 2013 en École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE).

3 CLEMI : Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information.

Stratégies de présence numérique

La dissémination de l'information

Chez les professionnels de l'information-documentation, Twitter modifie les pratiques professionnelles de veille et de partage, les modalités de conservation de l'information entre pairs. La pratique de curation de contenus « consiste à sélectionner, éditorialiser et partager du contenu » (Guide de la curation, 01net). Cette pratique documentaire subit une forte influence des médias sociaux. La curation sociale est orchestrée par un curateur humain qui s'appuie sur son expertise (motivation en termes d'e-réputation) dans une logique de « personal knowledge management » pour archiver des éléments pour les retrouver ultérieurement. Quant à la curation automatique, elle est mise en œuvre à partir de dispositifs techniques de filtrage (fils RSS, partage de signets...). Ces outils de diffusion sont dérivés du « social bookmarking » (tel Delicious, né en 2003), un des aspects du web social comme espace d'échanges d'informations, de partage de contenus, de publications de commentaires, recommandations et discussions.

Nous ne pouvons considérer Twitter comme un espace autonome sans prendre en compte la complexité des pratiques de sociabilité en ligne dont la dimension constitutive est la dissémination de l'information. Ainsi 74 profils renvoient à d'autres dispositifs sociotechniques liés, soit près de 40 % du corpus. En effet, le développement des réseaux socionumériques (RSN) suscite une nouvelle forme d'accès aux ressources informationnelles sous forme de prescriptions et de recommandations (Coutant, Stenger 2010). Les sites de curation sociale qui produisent des journaux (tels Scoop.it ou Paper.li) à partir des informations provenant de Twitter ou des médias sociaux composent des nouveaux modèles de production de recommandation. Nous trouvons 17 références à des adresses de sites Netvibes (agrégateur de flux RSS) ou à des Scoop.it thématiques dans la présentation des profils étudiés. Enfin, les sites de bookmarking permettent également d'agréger et d'annoter du contenu dans un contexte d'interactions sociales. Pour expliquer les raisons qui font qu'un réseau social est adopté massivement ou non, nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est moins pour des fonctionnalités sociales que pour des fonctionnalités de classement que certains outils comme Netvibes sont adoptés dans la sphère professionnelle de l'information-documentation scolaire.

Stratégie de médiation numérique

L'implantation d'un centre de documentation sur les réseaux sociaux soulève des enjeux d'identité numérique et implique l'élaboration d'une ligne éditoriale. L'objectif pour le documentaliste est de favoriser le processus de mise à disposition, de traitement, d'accès et d'appropriation de l'information pour les usagers et de façon élargie pour la communauté professionnelle de pairs. C'est une démarche qui vise à mettre en œuvre des dispositifs info-communicationnels à des fins de diffusion des savoirs. « La médiation numérique est une démarche hybride entre outil de mise en valeur des contenus, outil de communication et outil de relation à l'utilisateur » (Xavier Galaup, 2012). Les sites de CDI réalisés avec la plateforme Wordpress ou publiés sur un ENT (espace numérique de travail) composent avec les portails e-sidoc (base de données documentaires en ligne) une part importante des ressources associées aux profils (22 références). Le travail traditionnel de gestion de ressources documentaires est ainsi mis en avant par les professeurs-documentalistes. Le carrousel de la page d'accueil du portail offre une visibilité à des ressources sélectionnées afin par exemple d'informer les usagers des dernières acquisitions du centre de documentation.

Nous trouvons également l'expression d'une blogosphère d'experts à travers le renvoi à des blogs personnels de réflexions sur le métier de professeur-documentaliste (15 blogs). Des liens vers des sites portant sur des centres d'intérêts individuels, en particulier sur la littérature jeunesse complètent cet ensemble de renvois à des ressources associées (7 sites). Nous rencontrons peu de références à des comptes Facebook (4 uniquement), ce RSN est attaché à un usage privé plutôt que professionnel. Il fait l'objet d'une défiance de l'institution scolaire qui bloque l'accès à cette plateforme à partir du réseau informatique des EPLE (établissement local d'enseignement).

Différentes facettes de l'identité numérique à interroger

Photographies et représentation de soi

L'ensemble des ressources Internet incorporées au profil participe de l'identité numérique du sujet. Cette dernière est constituée d'un ensemble de données personnelles, un construit langagier et discursif qui compose des traces investigables. L'hexis numérique est une représentation vécue et expérimentée en contexte interpersonnel dans les dispositifs en ligne ou en réseau. Georges la définit comme « une sculpture agissante de soi dans le monde virtuel » (Fanny Georges, 2008, p. 1). Cette représentation de soi est composée de signes observables à l'écran qui manifestent l'utilisateur. L'internaute est présent dans l'échange en ligne et peut interagir avec les autres par l'entremise d'un personnage qui est son représentant à l'écran. Dans un service comme Twitter, le personnage avatar correspond le plus souvent à une photographie type portrait d'identité, une image naturaliste où la personne est potentiellement reconnaissable. Les portraits d'utilisateurs (au nombre de 49) affichant leur visage se mélangent aux photographies retouchées (11 modifications de paramètres de forme, couleur et texture). Les photographies sont parfois prises dans un contexte de loisirs (avec guitare, chaise longue, lunettes de soleil...). Une autre pratique consiste à choisir un personnage numérique, une image idéalisée de soi. « Une incarnation faite de pixels, derrière laquelle un acteur social cherche à exprimer ses exigences, ses goûts, ses dispositions » (Antonio Casilli, 2012, p. 16). Ces images font référence à des héros de l'héroïc fantasy, à des personnages de mangas ou de bandes dessinées (23 profils). L'avatar anthropomorphique met en œuvre un processus d'identification et de reconnaissance de représentations visuelles d'animaux familiers comme le chat (12 profils). La présence en ligne passe également par une mise en scène du corps, par l'association avec une figure synecdoctique. Huit profils représentent ainsi une figure symbolique du corps (ombre, pas, pieds, œil, jambes...).

Dans notre modèle d'analyse de l'image, il s'agit de repérer les traces des opérations sémiologiques et symboliques de production et de perception de l'acteur social. Chacune des images du corpus a été analysée et classée dans une grille d'observation sous plusieurs rubriques distinctes, celles de figures de l'espace, du monde du livre, du numérique, de la culture et de l'école. L'analyse du corpus d'images des profils permet de distinguer différentes figures de l'espace. Ainsi, plusieurs images analysées mettent en scène la mer et l'horizon, la campagne, des fleurs et arbres (24 productions imagées). L'espace établit le cadre dans lequel se déroule l'action, il est porteur de préjugés favorables ou défavorables (opposition ville / campagne), de façons d'être ou de penser. Il contribue à la formation de l'identité. L'interprétation d'une image photographique, dans la mesure où elle représente des objets et des lieux, fait appel à des relations paradigmatiques et syntagmatiques qui ont leur origine dans l'expérience du monde et aux codes culturels qui en dépendent. Dans la communauté professionnelle étudiée, la référence au monde du livre par analogie avec le métier de bibliothécaire est très présente. Plusieurs avatars représentent des lecteurs, des livres, des bibliothèques, ou des plumes (19 références). Le métier de documentaliste et la fonction de veille sont associés aux représentations (8 occurrences) autour du domaine du numérique (arobase, QR code, nuage de tags). La fonction enseignante, double composante de l'identité du professeur-documentaliste, est affichée à travers des images indicielles de l'école (tableaux, élèves, classe). Le professeur-documentaliste joue un rôle comme passeur de culture dans l'établissement scolaire en tant que médiateur culturel. Les références à des thèmes en lien avec l'histoire des arts (danse, musique, peinture...) médiatisent la présence dans l'environnement interactif et expérientiel du réseau social. La représentation à l'écran d'un utilisateur ne correspond pas uniquement à un outil d'identification, permettant ou non de le reconnaître hors-ligne, mais avant tout comme un outil de positionnement et de reconnaissance au sein de la communauté en ligne où il est actif. Le couple pseudo/avatar (Georges, 2009) compose une identité déclarative, des marques indicielles de la personnalité du sujet et des éléments d'un discours d'appartenance à un collectif.

Enjeux de la dénomination en ligne

Se nommer est un acte qui permet au sujet social de s'inscrire dans un groupe d'appartenance. Les pseudonymes sont sémantiquement évocateurs (Martin, 2006), et porteurs d'un fort individualisme expressif (Allard, 2007), une technologie du soi au sens de Foucault (1988). La principale différence dans la dénomination en ligne réside dans le fait que les noms à l'écran ont été choisis et non imposés, comme les identités civiles. Ces stratégies communicationnelles correspondent à des aspirations individuelles à exprimer un « soi » profond. Ce mode de dénomination autonome est un des éléments à travers lesquels la présence en ligne des usagers peut être étudiée. Certains internautes capitalisent leurs e-reputation sur leurs vrais noms, donnant une visibilité à leurs actions. En effet, la majorité des utilisateurs de notre corpus choisissent un nom qui intègre une référence à leur patronyme et à leur prénom. L'utilisation des fragments de noms en lien avec la sémantique du nom propre participe de l'ethos discursif du sujet. Une difficulté liée au dispositif sociotechnique de Twitter est de trouver un nom libre ; ce problème oblige le nouvel entrant à associer éléments langagiers et chiffres pour se distinguer. En ligne, aucune homonymie n'est possible, ce qui serait pourtant un facteur d'anonymat. Le système propose alors par le biais d'un générateur aléatoire des propositions d'identifiants.

Le rattachement à une identité collective est marqué par le choix de pseudonymes qui intègrent dans leurs sémantiques le nom du CDI où exercent le professeur-documentaliste. La fonction professionnelle est également mise en avant dans les noms qui utilisent le même suffixe de production « doc ». L'élaboration du sens sur le web est collective et partagée à travers cette appellation générique de « doc » pour « documentaliste ». Il existe un certain alignement des pseudonymes sur les contraintes identitaires de la communauté thématique, la sémantique s'avère contextuellement située.

Pseudonymes avec « CDI »	Pseudonymes avec « doc »
cdideGaulle	Doc_en_stock
virtoolcdi	Doc_And_Cie
MartheAuCDI	Docabord
obiwancdi	Sofydoc
cdiblandine	ProfDocDoc
Cdidoc31	viededoc
cdischuman	AWebdoc

Exemple 1. Pseudonymes et éthos professionnel

Les traces de présence illustrent des traits et des références culturelles des personnes qui y ont recours. En choisissant un nom d'animal ou de personnage célèbre, les internautes veulent suggérer qu'ils partagent quelques qualités avec ces derniers.

L'association du pseudonyme et de l'avatar sur Twitter nous montre que le pseudonyme est également dépendant de l'ensemble des données numériques du porteur comme dans les exemples suivants. L'avatar accentue le sens du pseudo et inversement.

Pseudonyme	Avatar
Herisson08livre	
Vache'mentdoc	 ©Magali Martin
minoudoc	

Exemple 2. Relation entre l'avatar et le pseudonyme

Dans l'exemple du compte « minoudoc », la redondance de la connotation est voulue car la personne porte dans la vraie vie le patronyme de « Lechat ». Les pseudonymes sont aussi des masques discursifs qui offrent la possibilité de s'exprimer librement en assurant une sécurité communicationnelle en ligne.

Discussion

Twitter est particulièrement adapté comme outil d'échanges entre pairs et support de présentation de soi dans une visée de définition d'une identité professionnelle. L'investissement dans la création des profils est considérable, « les bulles sont aménagées, décorées et constamment mises à jour » (Bernhard Rieder, 2010, p. 45). La visibilité de la présence, des actions, des échanges est devenue un enjeu professionnel. La visibilité sur et via Twitter participe d'une légitimation du groupe professionnel des professeurs-documentalistes. Ce RSN représente également une communauté d'apprentissage pour les nouveaux entrants dans la profession : le suivi des comptes leur permet de découvrir et de trouver des sources d'information de nature pédagogique dans leur domaine de spécialité. Dans notre corpus, les « entrants » sont identifiés par le fait d'associer à leurs profils l'avatar par défaut. Quatorze comptes présentent ainsi un œuf comme image, nous pouvons supposer que ce sont des essais de stagiaires en formation continue qui s'initient au fonctionnement de la plateforme. Ces profils sont par la suite peu actifs. La création de ce microcosme qui peut être qualifié de « twittosphère » recoupe en partie une blogosphère précédente. Les pratiques généralisées de tests correspondent à la phase d'appropriation de ce dispositif.

Cette recherche s'inscrit au carrefour de l'étude des médias numériques et de la sociologie des professions en analysant les usages de Twitter au sein d'un groupe professionnel et en les réintégrant dans l'ensemble des pratiques et des enjeux qui les traversent. Elle nous a permis d'esquisser certaines pratiques de Twitter par les professeurs-documentalistes et d'identifier le niveau d'intégration actuel de ce réseau social au sein de leurs stratégies de présence numérique. C'est un premier questionnement sur les méthodes d'approche par le biais d'un échantillon représentatif des divers profils des acteurs de ce secteur.

Bibliographie

ALLARD, Laurence et BLONDEAU, Olivier (dir.), « 2.0 ? Culture Numérique, Cultures Expressives », *Médiamorphoses*, n° 21, Armand Colin-INA, 2007, pp. 19-112.

CARDON, Dominique, « Le design de la visibilité : un essai de cartographie du web 2.0. », *Réseaux : Réseaux sociaux de l'Internet*, vol. 6, n° 152, 2008, pp. 165-193.

CASILLI, Antonio, « Être présent en ligne : culture et structure des réseaux sociaux d'Internet », *Idées Economiques et Sociales*, 169 (1), 2012, pp. 16-29.

COUTANT, Alexandre et STENGER, Thomas, « Processus identitaire et ordre de l'interaction sur les réseaux socionumériques », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2010/1, pp. 45-64.

FOUCAULT, Michel, « *Les techniques de soi* », cours à l'université du Vermont, octobre 1982. In "Technologies of the self". The University of Massachusetts Press, 1988, pp. 16-49.

GALAUP, Xavier (dir.), *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne, Presses de l'Enssib, (la Boîte à outils, 25), 2012, [en ligne] <http://mediationdoc.enssib.fr/> (consulté le 20 avril 2014).

GEORGES, Fanny, « Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 », *Réseaux*, n°154, 2009, pp. 165- 193.

GEORGES, Fanny, « Les composantes de l'identité dans le web 2.0, une étude sémiotique et statistique. Hypostase de l'immédiateté », In Actes du 76ème congrès de l'ACFAS : Web participatif : mutation de la communication, Institut national de la recherche scientifique. 6-7 mai 2008. Québec, Canada, pp. 12. [en ligne] <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00332770>

MARTIN, Marcienne, « *Le pseudonyme sur Internet : une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée* ». Paris, Éd. L'Harmattan, 2006, coll. Langue et parole.

MOURLHON-DALLIES, Florence, RAKOTONOELINA, Florimond, REBOULTOURE, Sandrine (éds.), « Les discours de l'internet : quels enjeux pour la recherche ? », Les Carnets du CEDISCOR, n° 8, 2004, [en ligne] <http://cediscor.revues.org/68> (consulté le 24 janvier 2014).

PAVEAU, Marie-Anne, « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », in LIENARD, Fabien. Culture, identity and digital writing, *Epistémè 9*, Revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées, Séoul : Université Korea, Center for Applied Cultural Studies, 2013, pp. 139-176.

THIAULT, Florence, « Circulation et médiation de l'information professionnelle dans une communauté de pratique : le débat en ligne sur les learning centres dans le secondaire », in VACHER, Béatrice, LE MOËNNE, Christian, KIYINDOU, Alain (dir.), *Communication et débat public. Les réseaux numériques au service de la démocratie ?*, L'Harmattan, 2013, pp. 493-499.

RIEDER, Bernhard, « De la communauté à l'écume : quels concepts de sociabilité pour le « web social » ? », *tic&société* Vol. 4, n° 1, 2010, [En ligne] <http://ticsociete.revues.org/822> (Consulté le 24 janvier 2014).